

Si donc Dieu n'existe pas la recommandation de saint Paul sur la direction de nos actions change d'objet et se transforme en leçon d'égoïsme : " Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, quoi que vous fassiez, faites tout pour votre propre gloire et votre propre utilité ".

Dans ces conditions il serait bien insensé de vous sacrifier pour un prince, ou pour un patron quelconque, et l'âne de la fable aurait raison qui disait :

" Notre ennemi, c'est notre maître
Je vous le dis en bon français ".

S'il n'y a pas de Dieu pourquoi accepterions-nous qu'on nous imposât un maître ? La devise des anarchistes " ni Dieu ni maître " devient pleine de sens.

Puisque mon bien-être est l'unique fin de mes actions, tout ce qui lui fait obstacle est un mal contre lequel je dois réagir, toute loi qui me gêne, toute institution qui m'emprisonne dans ses cadres trop rigides, méritent que je les détruise. Rien du vieux droit, des vieilles mœurs, de la société en un mot ne doit rester debout : je deviens *nihiliste*.

On avait inventé des commandements de Dieu qui entravaient ma liberté à tous les tournants de ma vie, à la façon de l'homme de police qui surveille chacun de mes gestes au coin des rues. Et pourquoi honorerais-je mes parents lorsqu'ils me déplaisent ? Pourquoi respecterais-je la personne de mon prochain lorsque la colère ou l'intérêt m'animent contre lui ? Pourquoi serais-je chaste et sobre lorsque mes sens réclament le plaisir ? Pourquoi m'enchainerais-je pour toute la vie à une femme que je n'aime plus ? Pourquoi consacrerai-je le plus clair de mes forces à l'éducation d'enfants qui ne me paieront jamais ? Pourquoi m'obstinerais-je à dire la vérité lorsqu'un bon mensonge me tirerait d'embaras ? Pourquoi aurais-je scrupule de prendre le bien d'autrui lorsque je suis pauvre et qu'il est riche ? Pourquoi consentirais-je à payer de lourds impôts afin de faire marcher cette vieille machine démodée, qu'on appelle l'État ? Pourquoi serais-je obligé de donner mon sang et ma vie pour une patrie